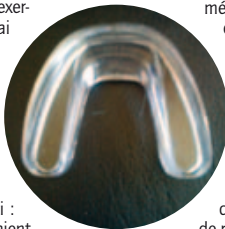


Michel Montaud : "Notre bouche témoigne de ce que nous sommes"

Michel Montaud est l'auteur de l'ouvrage *Les dents, une porte vers la santé*¹ et le co-fondateur de la dentosophie.



Grandir Autrement : Qu'est-ce que la dentosophie et comment avez-vous été amené à cette pratique ?
Michel Montaud : C'est le résultat de vingt-cinq années de recherches permanentes sur l'être humain, qui nous ont conduits, mes collègues et moi, à une conception de l'être humain dans sa globalité. J'étais un dentiste qui exerçait classiquement son métier. J'ai découvert cet appareil en caoutchouc qu'est l'activateur et je l'ai mis dans la bouche de mon fils. Quelle n'a pas été ma surprise de voir disparaître ses cauchemars à répétition et de le voir évoluer dans de nombreux domaines, et pas seulement celui de sa bouche. J'ai ensuite testé l'appareil sur moi : non seulement mes dents bougeaient, mais des pathologies disparaissaient. Les sciences et thérapeutiques modernes ont tendance à découper l'être humain en parties,



dent, l'homme et le monde ?

Il est intéressant de remarquer que la dent est le seul endroit de notre corps physique où l'on trouve le minéral à l'état pur, dans l'émail. Or, le règne minéral est le plus ancien sur Terre. À travers la dent, nous avons donc accès à une mémoire ancestrale de l'humanité. Il est d'ailleurs à noter que l'émail s'use avec l'âge, comme si nous n'arrivions pas à intégrer cette mémoire...

M'intéressant aux dentitions, je me suis aperçu que l'on voit arriver des choses étonnantes, que j'ai pu mettre en relation avec l'hyper-intellectualisation précoce chez les enfants. Les dents percent de plus en plus tôt et dans un ordre d'arrivée souvent inversé, qui témoigne d'un mal-être profond. C'est toute l'évolution de l'homme qui est remise en cause. Steiner a dit, au début du siècle dernier, qu'il ne faut pas intellectualiser un enfant avant l'arrivée de ses premières dents définitives – incisives et premières molaires – car cela détourne les forces physiques dont il a besoin pour construire son corps physique. Jusque l'âge de 7 ans et l'apparition de sa seconde dentition, il a besoin de toute son énergie pour cela. Si on introduit l'abstraction et mobilise son intellect avant cet âge, il risque d'avoir des organes déficients. Aujourd'hui, la pensée de Steiner est confirmée. Cela est important à expliquer aux parents et aux enseignants, qui pensent pourtant agir pour le bien des enfants.

Dans notre occident hyper-intellectualisé, on peut voir de plus en plus de signes de souffrances dans les dentitions lactéales, c'est-à-dire les dents de lait, telles que la supraclusion – à savoir le recouvrement excessif des dents du haut sur celles du bas –, qui est notamment un signe de détresse affective très important. Les dents sont un vrai chantier de l'humanité.

À partir de quel âge peut-on venir consulter ?

Le plus tôt possible ! Mon plus jeune patient avait 2 ans et 3 mois. Le Moi du thérapeute ne touche que le corps astral de l'enfant, nullement son intellect. Si le thérapeute vit ce qu'il dit, cela passe comme en "intra-veineuse". J'ai eu par exemple le cas d'un enfant dont la dentition a commencé à bouger



Photo © Eléonore H

intéressante et importante aussi, afin d'établir un contact avec les patients. J'ai été incroyablement surprise par la facilité qu'a eu cet homme à dialoguer avec eux, et surtout par la façon dont il a lu en eux. En une simple demi-heure, il a fait ressortir le caractère, les ressentis, le passé de ces personnes. Il ne les connaissait absolument pas." En réalité, les dents bougent car, à l'intérieur, l'être humain commence à se mettre en mouvement. Il a pris la décision de changer de vie. Tous les jours, il choisit de s'arrêter pour mâcher un objet qui semble ne servir à rien et en plus, coûte de l'argent. Ce changement d'état d'esprit se lit aussi dans sa bouche. Le mouvement des dents n'est que la conséquence d'un état d'être psychoaffectif. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR CARINE PHUNG

1 – Éditions Le Souffle d'Or (2007). C'est un ouvrage facile à lire et riche d'enseignements.

2 – Note de la rédaction : de plus, l'orthodontie, telle qu'elle est prise en charge actuellement, privilégie un traitement souvent trop tardif et plus invasif. Par exemple, si un enfant a une mâchoire trop petite, il va falloir attendre que toutes les dents (ou presque) soient sorties, pour pouvoir bager le tout, voire arracher des dents saines, avec le risque que tout rebouge par la suite.

après la première consultation, sans action de l'activateur. C'est d'ailleurs pour cela que j'insiste pour dire que l'activateur n'est qu'un des outils de la dentosophie. L'être de l'homme travaille à travers l'activateur, certes, mais la première consultation est encore plus essentielle car elle permet de lire dans la bouche tout ce qui n'est pas dit et de donner l'occasion au patient de s'auto-traiter.

Comment la dentition peut-elle bouger ?

C'est difficile à expliquer car ce n'est pas une action mécanique, comme avec les bagues en orthodontie classique. Le problème avec celle-ci, c'est que tout a tendance à rebouger : il y a 60 à 90 % de récidence². C'est donc que l'origine du problème n'a pas été résolue. La bouche est la conséquence de ce que nous sommes. J'ai récemment eu une stagiaire de 15 ans qui a écrit cela dans son rapport de stage : "J'ai pu assister à une consultation peu ordinaire chez un dentiste. Cette expérience m'a beaucoup plu. En effet, ce dentiste ne pratique plus la médecine « classique ». Médecin depuis trente ans, il part du principe que notre bouche est la conséquence de ce que nous sommes, de ce que nous ressentons, vivons ou avons vécu. Tout se lit à l'intérieur de la bouche. Grâce à un traitement non agressif (sans appareil dentaire), il remet en place les dents, la mâchoire, mais aussi la façon de vivre de ses patients. J'ai pu assister à la première consultation d'une mère et de son enfant, c'est d'ailleurs la plus



Pour demander la liste des praticiens : <http://www.dentosophie.com>

Les dents, siège de la mémoire ?

Une étude suédoise a montré qu'en arrachant une dent, c'est aussi une partie de notre mémoire qui s'en va... Pour cette étude, qui fait partie d'une étude plus large sur la mémoire, les chercheurs ont suivi 1 962 personnes âgées de 35 à 90 ans à partir de 1988, comparant la mémoire de ceux qui avaient gardé leurs dents et de ceux qui s'étaient fait mettre des

dentiers. De récentes études japonaises sur les rats et les singes avaient déjà montré le lien entre les dents et la mémoire mais, selon M. Bergdahl, l'étude suédoise est la première à une large échelle sur les humains. La recherche a encore à déterminer quel impact l'arrachage d'une simple dent peut avoir sur la mémoire : "Nous allons étudier jusqu'à combien de dents peut perdre une personne avant que cela commence à avoir un effet sur sa mémoire. Nous allons aussi enquêter sur l'impact des caries dentaires et des implants", a déclaré M. Bergdahl. Quand on pense que les dentistes retirent souvent des dents saines à de jeunes adolescents, dans le cadre de l'orthodontie...

Source : <http://www.afp.com/afpcom/fr>